



## Déclaration liminaire du CTL du 5 octobre 2022

Monsieur le président,

Tout d'abord, nous vous devons des excuses. Lors du premier contact avec vous, nous avons été interloqués par votre discours conquérant ainsi que votre vue du rapport avec les syndicats qui n'était pas du tout la nôtre. Nous avons écrit ce que nous en pensions dans une publication précédente, ce qui n'a pas manqué de provoquer une réaction chez vous. Et c'est ici que nous faisons notre mea culpa. Car en vous ayant vu à l'oeuvre, nous constatons que c'est encore pire que ce que nous pensions. Les projets de réorganisation aux ESI de Strasbourg et de Châlons en sont témoins.

À Strasbourg, l'arrivée du projet DEVOPS est un prétexte à renverser la table et faire une espèce de melting-pot dans lequel les agents se verront confier des tâches au hasard (un jour DEV, un jour CENT, un jour INTEX ...) sans tenir compte ni de leurs compétences, ni de leur savoir, ni du métier qu'ils exercent. Un camarade d'une autre formation syndicale vous l'a bien décrit auparavant, ce qui a eu l'heur de provoquer chez vous un certain agacement, voyant qu'on ne semblait pas comprendre votre point de vue. Bien au contraire, nous voyons clair dans votre jeu, il s'agit avant tout de gérer la pénurie de personnel en introduisant un mode de gestion proto-startup dans une structure qui n'est pas prévue pour ça. Mais qu'importe, avec vous ça passe ou ça casse ! Ce mode de gestion à la hussarde et le semblant de dialogue mené tambour battant aura des conséquences néfastes, nous vous avertissons . Les agents sont dans le flou le plus total sur leur devenir, nous vous le répétons sans cesse, et votre réponse est « accompagnement », et non « dialogue », ce qui veut dire que vous entendez appliquer vos décisions déjà prises sans tenir compte des questions ou suggestions de la part des gens du métier, mais que vous allez « expliquer » à ceux qui n'auraient pas compris.

Venons-en à votre vue du dialogue social : Vous nous avez parlé de « partenariat » avec les syndicats, ce que nous récusons avec force, nous l'avons de nombreuses fois rappelé. Cependant, s'il y a lieu d'organiser des réunions bilatérales entre la direction et les représentants des agents, nous sommes prêts à y participer dans la mesure la plus constructive qui soit. Or, qu'avons-nous appris tout récemment ? Vous avez

convoqué une seule formation syndicale à une réunion pour parler de la réorganisation à Strasbourg, sous le prétexte fallacieux qu'elle était la plus à même de connaître le dossier. Voilà une preuve bien accablante de votre vue du dialogue social : Vous semblez pratiquer la division syndicale pour mieux assurer une mainmise sur vos projets. Cette attitude est intolérable et constitue une faute grave de la part d'un employeur . Mais rassurez-vous, cette manœuvre a eu un effet inverse puisque vous récoltez l'unanimité contre vous, un mouvement intersyndical qui se dresse face à vous pour vous dire non, nous ne sommes pas des marionnettes !

Quant au simple fait, non anecdotique, car répété, d'envoyer les documents de la réunions au dernier carat des 8 jours réglementaires, et encore parce que nous l'avons rappelé, c'est une manière de plus de traiter le dialogue social par-dessus la jambe, un manque de respect envers les organisations syndicales .

Et que dire de votre projet pour Châlons ? Encore de la gestion de la pénurie, les effectifs de la CID passeront de 7 à 5,5 et une fusion avec le SIL se profile à l'horizon. Surtout ne venez pas nous parler de rapprochement géographique uniquement, celle-là, on nous l'a déjà servie maintes fois, cette soupe à la grimace ! Il s'agit bien d'appliquer le projet tant attendu par la DG, de faire du SIL et de la CID un seul et même service, composé de deux métiers encore une fois totalement différents, mais nous avons cru comprendre que cela n'a aucune espèce d'importance à vos yeux, du moment qu'on met une étiquette « assistance » sur chaque agent, ils sauront faire en sorte que ça passe, n'est-ce-pas ? Des agents mi-CID mi-SIL, c'est peut-être à la mode en ces temps guerriers mais cela risque de ne pas passer tant les compétences de l'un et de l'autre sont distinctes .

Ainsi donc, nous renouvelons nos excuses, car vous n'êtes pas un chevalier mais un promoteur, qui casse tout pour bâtir du neuf bancal au lieu de rénover ce qui marche. Mais vous avez réussi à bâtir par mégarde un front syndical face à vous et à vos bulldozer et qui entendent bien vous faire rendre raison. Le bien-être des agents est notre priorité, nous vous l'avons maintes fois rappelé, mais pas assez manifestement .

